



Rumilly, le jeudi 9 janvier 2020

Cérémonie des vœux 2020

DISCOURS DE M. LE MAIRE

Mes chers concitoyens,

Mesdames, Messieurs,

Je suis très heureux de vous accueillir si nombreux pour cette cérémonie des vœux, de vous accueillir, entouré de l'ensemble du Conseil municipal.

D'accueillir de nombreuses personnalités :

- Nos Parlementaires :
 - Madame Véronique Riotton, Député de notre circonscription,
 - Monsieur Cyril Pellevat, sénateur de la Haute-Savoie
- Notre Conseillère Régionale, Sylvia Roupioz
- Nos Conseillers départementaux Fabienne Duliège et Christian Heison Vice-Président.
- Le Président de la Communauté de Communes Rumilly Terre de Savoie, Pierre Blanc.
- Notre Maire honoraire André Feppon,
- Mes collègues Maires des communes voisines et ils sont nombreux,
- Les jeunes du Conseil Municipal jeune sous la conduite de leur Maire Staneï Labuthie

Je suis aussi très heureux d'accueillir

- Une forte délégation de la gendarmerie, avec le Commandant CHEVALLARD Chef de la Compagnie d'Annecy accompagné du lieutenant Fyn, Chef de la Communauté de brigade Rumilly Alby et du major Aubourg, chef de la brigade de Rumilly.
- Les sapeurs-pompiers avec le lieutenant Gardet, chef du centre de secours de Rumilly
- Madame Robin, directrice du Centre hospitalier Gabriel Déplante,
- Les directeurs et directrice de nos établissements scolaires,
- Et de nombreux présidents et dirigeants d'associations.

Je suis très honoré de votre présence à tous.

Cette année, cette cérémonie traditionnelle est un peu particulière car dans quelques mois prendra fin le mandat que vous m'avez confié et que vous avez confié, il y a bientôt 6 ans, à toute l'équipe municipale qui est autour de moi.

Mais c'est encore plus particulier pour moi, puisque je vous ai écrit il y a quelques jours une lettre, qui confirmait qu'après 12 ans dans la fonction de Maire, je ne solliciterai pas de nouveau mandat.

Je vous l'avais d'ailleurs promis.

C'est donc avec une certaine émotion pour ne pas dire une émotion certaine que je prends la parole une dernière fois devant vous.

Je vais commencer par un bilan de ces deux mandats.

Un bilan, surtout pour tenter de vous exposer qu'elle a été ma ligne de conduite et celle de mon équipe municipale pendant ces 12 années.



Vous exposer en quelque sorte la philosophie de notre projet, la philosophie qui a guidé notre action.

Cette philosophie et cette ligne de conduite, je les ai forgées à partir d'un constat. Un constat sur l'évolution de notre pays et de notre territoire et sur l'évolution de notre ville en particulier.

Depuis le début du siècle dernier, avec l'exode rural, et pour trouver du travail, les populations se sont regroupées dans les villes. C'est là qu'ils pouvaient trouver des emplois, mais aussi tous les services de la vie courante. Se sont construites des villes de plus en plus grandes et à côté de ces grandes villes, tout un réseau de villes, petites et moyennes prospères et autonomes. Ce fut le cas pour Rumilly pendant de nombreuses années.

Or ce modèle qui avait fait ses preuves s'est mis à évoluer ces dernières années. Il a évolué vers un développement démesuré des plus grandes villes au détriment des plus petites, Elles ont grandi en absorbant progressivement à leur profit, la majorité des équipements, la majorité des services et la majorité des centres de décisions qui étaient dans les villes plus petites. Cette évolution a eu pour conséquence de transformer progressivement les territoires périphériques de ces grandes agglomérations, autrefois constitué de petites villes prospères et autonome, en de vastes banlieues telles qu'on les connaît aujourd'hui, avec des conséquences désastreuses en matière de déplacements et d'équilibre social des populations.

C'est exactement ce qui est en train de se passer chez nous ici à Rumilly et dans l'Albanais depuis de trop nombreuses années.

Et fort de ce constat, j'ai acquis une certitude :

C'est sur notre ville elle-même qu'il fallait agir, parce que c'est dans son évolution qu'allait s'écrire l'avenir de ses habitants.

L'avenir de notre territoire, l'avenir de chacune et chacun d'entre était est en train de se jouer ici à Rumilly et nulle part ailleurs.

Et il allait se jouer sur notre capacité à créer des emplois, sur notre capacité à préserver nos équilibres sociaux, notre capacité à assurer notre sécurité au quotidien, pour résumer, notre capacité à développer une ville.

Une ville où l'on peut travailler, vivre, se distraire, se soigner, élever ses enfants, et vieillir dans la sécurité et la tranquillité, le tout dans un cadre agréable et respectueux de l'environnement auquel nous aspirons tous.

J'ai senti que c'était à nous de choisir, c'était à nous de décider pour que d'autres ne décident pas à notre place comme dans l'épisode tragique du rattachement administratif d'Alby à Annecy.

C'était notre projet :

Toutes nos forces et celles du territoire devaient être mobilisées au service de cette seule ambition.

Faire de Rumilly une ville centre de son territoire, avec toutes les fonctions de centralité :

- Commerces
- Emplois
- Éducation
- Santé
- Sport et culture
- Services publics
- Services privés



C'était notre projet, c'était le projet de notre équipe municipale.

Par conséquent, me battre pour la centralité de Rumilly a été pour moi tout au long de mes 2 mandats, la mère de toutes les batailles.

C'est pour cette raison que nous avons beaucoup construit dans la prolongation d'ailleurs de ce qu'avait fait mon prédécesseur André Feppon.

Nous avons construit comme jamais :

- Construit des équipements publics.
- Engager les opérations de rénovations urbaines
- Réaliser les infrastructures nécessaires aux déplacements.

Un petit rappel :

Les équipements publics

1. Des équipements culturels

- Le Quai des Arts avec sa médiathèque et sa salle de spectacle, un projet initié par André Feppon et ensuite pour le faire fonctionner nous avons mis en place des moyens considérables.
- Le Musée Notre Histoire avec son label Musée de France.
- Les Lumières de la ville, un multiplex de 3 salles de cinéma.
- La rénovation d'OSCAR, de la salle des fêtes et des fresques de l'église Sainte Agathe.

Si on ajoute la reprise et le développement de l'école de musique, on peut assurer que la ville a franchi un pas décisif en matière d'offre culturelle, cette offre culturelle de qualité nécessaire à une ville.

2. Mais aussi des équipements sportifs :

- Gymnase de Monéry, un nouveau gymnase pour les écoles primaires et les associations.
- Boulodrome Robert Ramel. Tout le monde n'était pas d'accord de construire un tel équipement et j'ai mis tout mon poids dans ce projet.
- Nouvelle salle de Boxe.
- De nouveaux équipements dans nos stades dont la nouvelle salle de convivialité du stade Jean Dunand.
- La rénovation lourde et complète du gymnase du clergeon

Sans parler du nouveau grand et beau gymnase du Chéran et de son magnifique mur d'escalade, construits par l'intercommunalité.

3. Mais aussi des équipements scolaires

- Groupe scolaire Joseph Béard avec école maternelle et élémentaire.
- Un deuxième collège construit par le département, le collège du Chéran.

4. Mais aussi des établissements de santé, ils sont importants quand on parle de centralité

- Les Coquelicots notre belle maison pour accueillir nos concitoyens toujours plus nombreux atteints de la terrible maladie d'Alzheimer. Elle a été construite sous le mandat d'André Feppon et j'ai eu l'honneur de l'inaugurer.
- Et bien sûr notre nouvel hôpital Gabriel Déplante

Je vais revenir un instant sur la reconstruction notre Hôpital.



Il est le parfait exemple à la fois du dynamisme de la ville et de la force des volontés locales nécessaires pour faire avancer les projets.

La mort de notre hôpital était programmée, elle était sûre et certaine, c'était écrit.

Sauf que nous ne l'avons pas voulu et l'avons reconstruit.

Et même si ce n'est pas la collectivité qui l'a financée directement, elle y a contribué largement en fournissant les appuis politique et les terrains nécessaires.

Avec le Directeur Monsieur Tricard et ses équipes, avec notre citoyen d'honneur Bernard Accoyer, j'y ai travaillé sans relâche et l'on voit aujourd'hui l'hôpital Gabriel Déplante se dresser fièrement au service de nos concitoyens, au-dessus de notre ville.

Après sa construction, nous avons continué à livrer quelques batailles pour le faire progresser, pour qu'il trouve sa place trouver au sein du Groupement hospitalier de territoire aux côtés de l'hôpital d'Annecy et a pu développer de nouveaux services.

Le dernier combat a été de sauver notre service d'urgence de proximité en le transformant en service de soins non programmés.

Notre centre hospitalier aussi bien l'hôpital que les maisons de retraite est animé par une direction et un personnel remarquable, dévoués à leur mission.

Hier soir au cours de leur soirée des vœux je les ai remerciés de votre part pour leur formidable engagement au service de nos malades de de nos anciens.

La construction de tous ces équipements était la condition essentielle pour que Rumilly reste une ville centre et ne se transforme pas en banlieue périphérique.

Mais il fallait aussi que la ville se modernise, modernise à la fois ses vieux quartiers et ses infrastructures

C'est ce que nous avons entrepris.

Je ne vais pas citer toutes ces rénovations dans l'ordre chronologique mais plutôt en partant du côté sud de la ville et en remontant vers le nord.

- Giratoire du pont du Mont Blanc, qui se souvient des feux interminables pour franchir le pont et accéder à nos zones industrielles.
- Les vieux bâtiments des tabacs, la démolition partielle des bâtiments et reconstruction d'un nouveau petit quartier qui fonctionne bien avec une remarquable mixité remarquable.
 - Des services publics et privé,
 - Des logements sociaux,
 - Des logements en accession sociale
 - Et des logements en accession libre.

Cette mixité d'usage étant sans doute un modèle à suivre.

- Parking des anciennes casernes et la réfection complète de l'avenue Gantin avec la création d'un mini giratoire avec l'avenue de la gare.
- En continuant plus au nord la nouvelle place d'Armes et son parking souterrain, aménagements extraordinaires qui ont transformé un parking aérien boueux et poussiéreux en un parc urbain très apprécié par nos Rumilliens et un écrin remarquable au beau bâtiment du Quai des arts.
- Puis vint la nécessité de rénover le quartier de l'ancien hôpital pour éviter qu'il ne se transforme en friche urbaine comme ce fut le cas pendant des années pour les vieux bâtiments des tabacs. L'hôpital avait déménagé en janvier 2014, et j'avais souhaité que tout soit terminé à la fin du mandat, je vous laisse imaginer, 6 ans pour élaborer un projet, trouver un opérateur, monter les équilibres financiers et démolir et reconstruire. Le défi est en passe d'être tenu et les équipements publics seront tous livrés avant le printemps, y compris de parking public souterrain qui va être ouvert au public dans quelques semaines, voire à la fin du mois.
- Vous avez vu que nous avons dans le même temps traité les pourtours de l'église et la place révérent Simon.
- Nous avons profité de la construction du nouvel hôpital Gabriel Déplante pour rénover complètement les voiries d'accès autour de la salle des fêtes et de l'école maternelle du Champ du Comte.



- Les « jardins de la vieille ville » ont ouvert leurs portes en face de la poste après 2 années de travaux très difficiles et le résultat est formidable.
- Enfin le carrefour à feu du nord de la ville s'est transformé en un giratoire facilitant beaucoup la circulation. Sa forme n'est pas banale car il a été très difficile à imaginer et c'est une bonne collaboration entre nos services et ceux du département qui a permis cette prouesse et qui sait s'il ne va pas faire école car il donne aujourd'hui entière satisfaction. On avait lancé sur internet une petite consultation pour lui trouver un nom, et au vu des réponses que l'on a reçues, nombreuses et très variées c'est le moins qu'on puisse dire, je laisse prudemment à mon successeur le soin de choisir.

Mais avoir l'ambition d'être une ville centre c'est aussi avoir l'ambition d'avoir un centre-ville vivant et attractif.

Et pour accompagner cette ambition, et grâce sans doute à tous les efforts que nous avons consentis dans ce sens, l'État nous a retenue parmi les 222 villes bénéficiaires du programme « Action Cœur de Ville ». C'est à ce jour, la seule ville à avoir été retenue dans le département de la Haute-Savoie.

Ce programme résonne comme une touche finale pour cette grande ambition de faire de Rumilly une ville centre de son bassin de vie.

Il a pour objectif, vous le savez, de faire évoluer la vieille ville mais aussi la ville contemporaine avec une ambition fondamentale :

Celle d'attirer à nouveau du monde au centre-ville

- Pour y résider dans une mixité de logements, en accession ou locatifs, mais également une très attendue résidences pour nos jeunes actifs)
- Pour y travailler au sein de différentes activités qu'elles soient commerciales, artisanales, ou de bureau,
- Pour y trouver des services publics ou privés,
- Pour fréquenter des espaces publics rénovés, accessibles et accueillants.

Grace à ce Contrat « Cœur de ville » nous avons su fédérer autour de nous de nombreux partenaires qui nous aideront grandement en particulier financièrement dans cette belle entreprise en particulier le Conseil départemental et le Conseil Régional auprès desquels, je renouvelle mes remerciements.

Le programme est composé de 30 actions et je ne vais pas vous les détailler et j'espère qu'au mois d'avril, de nouvelles équipes s'en saisiront pour les mener à bien.

Mais dans cette quête de faire de Rumilly la ville-centre de son territoire il fallait convaincre toutes les forces de ce territoire de se tourner vers cet objectif.

Convaincre qu'il y avait urgence et que c'était maintenant et à Rumilly que ça se passe, que c'était maintenant et ici que ça allait se passer, dans la ville, et non pas dans les communes rurales, celles-ci conservant avant tout une fonction résidentielle.

Avec la certitude qu'elles ne pouvaient espérer survivre que rattachée à un centre d'emploi et de services pour leurs résidents.

Si ce n'est pas Rumilly, ce sera Annecy ou Chambéry, si ce n'est pas Annecy ou Chambéry se sera Genève ou Lyon.

Il fallait donc mener cette bataille aussi à l'échelon intercommunal

Et le moins que l'on puisse dire est que ça n'a pas bien commencé.

Ça n'a pas bien commencé car au début et à mon grand regret, les débats au sein de l'intercommunalité n'ont pas été à la hauteur de cet enjeu.

Ils se sont focalisés autour d'une prise de leadership incompréhensible et stérile des communes rurales sur la ville centre pour constituer entre elles une espèce de front d'opposition à la ville alors que les débats auraient dû tourner essentiellement autour de l'avenir de la ville et des forces à mettre en œuvre pour l'assurer.



Les parlementaires ne nous ont pas aidé non plus avec la désastreuse loi Notre :

- Une Nouvelle Organisation de la République fixant de nouvelles règles de fonctionnement aux collectivités locales.
- Une loi Notre qui renforce des Communautés de Communes institutionnelles avec des compétences obligatoires alors que nous avons tant besoin de Communautés à géométrie variable formées autour de projets comme par exemple une piscine couverte que nous avons été incapable de proposer à nos concitoyens.
- Une loi Notre renforçant le mille-feuilles territorial au lieu de le simplifier.
- Une organisation où chaque étage rogne sur le pouvoir de l'étage inférieur.

On se retrouve dans la situation où l'Europe bride les États, rejet de l'Europe, en passant par l'État qui supprime l'autonomie fiscale des collectivités locales, rejet de l'État, avec la création des grandes Régions qui confisquent le pouvoir économique à tous les autres échelons sans parler des Intercommunalités qui vident les communes de leur substance et les transforment en véritables « trous noirs des communes » comme l'a fort justement dit le Président de l'association des Maires de France François Baroin au Président Macron lors du dernier Congrès en décembre à Paris.

Petit rappel :

Un trou noir en astrophysique, est un objet si compact qu'il empêche toute forme de matière ou de rayonnement de s'en échapper.

- Pour résumer, une nouvelle organisation, où à tous les étages de la République, c'est le championnat du monde du « C'est moi qui décide, circuler il n'y a rien à voir. »

Les élus ont bien du mal à s'y retrouver, alors vous, mes chers concitoyens ????

Vous trouvez sans doute que je suis sévère.

C'est simplement pour essayer de vous faire comprendre mon acharnement à défendre les positions de la Commune tout au long de mes mandats et vous réaffirmez, une fois de plus que le sujet n'était pas une question de personne ni une question de pouvoir, le pouvoir ne m'a jamais intéressé.

Je vais d'ailleurs le quitter dans quelques semaines sans regret ni amertume et avec au contraire un certain soulagement.

Mais si j'ai beaucoup combattu, J'ai aussi soutenu l'action intercommunale dans bien des domaines comme dans la mise en place du réseau JYBUS qui rentre parfaitement dans cet objectif de renforcer le rôle central de notre ville.

Je ne vais pas revenir sur l'épisode de son financement par la taxe transport, je m'en suis expliqué auprès de nos partenaires économiques hier matin, lors de la cérémonie des vœux qui leur était consacré.

Et je garde la conviction que ce n'est pas aux entreprises de payer le service public mais bien soit individuellement à l'usager soit collectivement au contribuable.

J'entends dire aujourd'hui que le Maire de Rumilly devra présider à l'avenir l'intercommunalité.

Il n'est jamais trop tard pour bien faire mais on aurait pu y penser plus tôt, on a pris tant de retard.

Donc trouver dans une ville tous les services et infrastructures de proximité est essentiel et nécessaire.

Mais ce n'est pas suffisant

Ce n'est pas suffisant car chacune et chacun d'entre nous aspire aussi à vivre aussi dans la sécurité et la tranquillité, aspire à pouvoir bénéficier de la solidarité publique quand il est en difficulté et aspire à vivre dans un cadre agréable et respectueux de l'environnement.



Construire les conditions du « bien vivre ensemble » a été mon second objectif prioritaire.

Et dans la période que nous vivons, je dois vous avouer que ce n'est pas facile et qu'il faut y accorder une énergie considérable.

C'était d'autant moins facile, que c'est ajouté un nouveau phénomène :

La Haute Savoie connaît un boom démographique exceptionnel, le premier de France.

Pendant des décennies, notre ville s'est développée harmonieusement.

De nouveaux habitants venaient à Rumilly pour trouver un emploi puis trouvaient un logement pour vivre et fonder une famille.

Or depuis quelques années, avec la croissance effrénée dont je viens de parler, le phénomène s'est inversé et on vient à Rumilly d'abord pour trouver un logement accessible financièrement et tant pis si l'emploi se trouve à des dizaines de kilomètres.

L'augmentation de la population de Rumilly n'est pas issue d'une volonté politique, c'est un phénomène naturel qu'il est pratiquement impossible à contrôler.

Encore faut-il que cette croissance soit équilibrée.

Ce n'est pas le cas et pour la ville, ce phénomène a eu des conséquences fâcheuses :

La première a été de lancer des milliers de personnes sur les routes matin et soir.

La seconde, de bouleverser l'équilibre social de la commune, en sélectionnant les nouveaux arrivants par leur incapacité à se loger près de leur lieu de Travail à Annecy par exemple.

L'équilibre social est mis ainsi en danger et le bien vivre ensemble de plus en plus difficile à organiser.

Comment faire ?

Dans ma fonction, ou dans mon bureau, j'ai eu l'occasion de croiser et d'observer toutes ces composantes de la société Rumillienne.

Qu'il s'agisse :

- Des milieux économiques ou du monde social, de l'emploi et des solidarités
- Du monde associatif, du sport et de la culture
- Du monde de la Santé, de la vieillesse et de la dépendance.
- Des enseignants et des parents d'élèves
- Du monde agricole et celui des défenseurs de l'environnement
- Les forces de sécurité et les acteurs de la prévention.
- Les résidents des quartiers bourgeois et ceux des quartiers difficiles
- L'administration sous toutes ses formes
- Et la jeunesse, toute la jeunesse, depuis la petite enfance jusqu'aux jeunes adultes.
- Sans oublier le monde politique, que je l'ai beaucoup côtoyé.

J'ai eu ainsi sous les yeux, pendant toutes ces années, un modèle réduit de notre pays avec, ses forces et ses faiblesses et avec ses craintes devant l'évolution toujours plus rapide de la société, et avec ses craintes de l'évolution galopante de nos modes de vie.

J'ai constaté que c'est que devant les difficultés, le penchant naturel était que chaque groupe avait tendance à se replier sur lui-même.

« Qui se ressemblent s'assemblent » dit le proverbe et il est bien naturel que les hommes se regroupent au sein de communautés où ils peuvent se sentir en sécurité et où peut s'exercer une certaine solidarité.

Mais communauté ne doit pas rimer avec communautarisme où « l'individu disparaît au profit de son appartenance à une caste, que celle-ci soit culturelle, ethnique, religieuse ou même simplement sociale ».

J'ai pu constater, comme beaucoup d'autres, que le communautarisme sous toutes ses formes était un véritable poison contre lequel il fallait lutter d'arrache-pied.

Et que c'était à nous à le faire, dans chaque ville, dans chaque village.

Je m'y suis attaché avec mes adjoints dès le début de mes mandats.
J'ai rencontré tous les groupes d'acteurs de la vie rumillienne et entre eux, j'ai essayé de construire des ponts et de favoriser des partenariats.

Un seul exemple : Celui du Conseil Local de Sécurité et de Prévention de la Délinquance où se côtoient les forces de l'ordre et les services sociaux mais aussi les établissements scolaires et les bailleurs sociaux, le procureur de la République et bien d'autres.

J'ai ainsi animé sans relâche et j'ai réuni chaque mois ses instances dans mon bureau pour faire le point et nous avons souvent touché du doigt toutes les mesures à mettre en place pour construire ce fameux vivre ensemble au sein d'une collectivité comme la nôtre.
Ce n'est pas facile et il faut y apporter une énergie considérable, mais ça en vaut vraiment la peine.

C'est l'occasion pour moi de vous remercier.

- La Gendarmerie
- La police municipale avec à sa tête Pascal Daniello
- Mais aussi les chefs d'établissements scolaires
- Les acteurs sociaux y compris les membres de notre CCAS
- Remercier tous les acteurs de notre CLSPD, ce conseil dont le fonctionnement nous est envié dans tout le département.

J'ai aussi relevé le rôle essentiel des associations, de toutes les associations qu'elles soient sociales, sportives, culturelles ou environnementales.

Avec mes adjoints nous avons soutenu leur action au mieux des capacités de la collectivité et je veux, elles aussi les remercier, remercier tous les Présidents et les dirigeants, tous les animateurs et éducateurs, tous les bénévoles, vous êtes un ciment essentiel de la société française car au sein de vos associations se regroupent naturellement toutes les communautés que je viens d'évoquer.

J'ai parlé aussi de cadre agréable et respectueux de l'environnement.

Nous avons élaboré un plan communal de développement durable ambitieux et nous l'avons appliqué à toutes nos réalisations et à notre fonctionnement.

Cependant l'urgence climatique nous ordonne de passer la vitesse supérieure et je ne doute pas que des plans très ambitieux vont vous être proposés lors de la campagne électorale car après l'urgence de la nécessité de construire de équipements et de rénover la ville, c'est pour nous tous, le prochain grand défi à relever.

Mes chers concitoyens, pendant toutes ces années passées à vos côtés, vous avez compris j'espère que je me suis engagé corps et âme au service de ma Commune, nulle part ailleurs, juste au service de ma Commune, rien qu'au service de ma commune et croyez-moi, la tâche était bien suffisante.

Dans cette tâche, j'ai été accompagné par une équipe formidable au sein du Conseil Municipal.

Et je veux les citer tous dans l'ordre protocolaire et si vous le désirez, pour les remercier, vous pourrez accompagner cette liste par vos applaudissements.

L'ordre protocolaire commence par la liste majoritaire et par les adjoints au Maire.

Mes adjoints qui au cours de ce mandat ont abattu un énorme travail, je peux en témoigner, bien loin des indemnités qu'ils ont pu percevoir.

- Et tout d'abord la première d'entre **Danielle Darbon** elle qui a su gérer avec compétence et rigueur les finances communales et qui aussi dans ses fonctions à la culture, développer et faire vivre au quotidien tous les beaux équipements culturels que nous avons construits
- **Serge Déplante** qui a eu la lourde charge de l'urbanisme et des travaux et je vous laisse imaginer le travail abattu avec tout ce que nous avons construit.

- **Viviane Bonet** qui a assumé avec succès trois fonctions essentielles dans une ville comme Rumilly les affaires sociales, le logement ou je vous laisse imaginer la quantité de problèmes quotidiens qu'elle a dû résoudre avec tout le doigté mais aussi la fermeté nécessaire et l'administration générale.
- **Raymond Favre** qui a si bien pris en main la vie de nos associations, sportives en particulier.
- **Sandrine Hector** qui a modernisé et qui a fait passer un cap décisif à notre communication et à nos systèmes d'information, c'est elle qui s'est chargée d'organiser les innombrables réunions publiques qui ont émaillé nos mandats.
- **Jean-Pierre Violette** qui a animé à mes côtés le CLSPD et qui s'est chargé des foires et marchés et du domaine public.
- **Béatrice Chauvetet** qui dans sa charge auprès de nos écoles a dû gérer entre autres l'inraisemblable dossier des rythmes scolaires
- **Serge Bernard Granger** qui a finalisé notre plan de développement durable et mis en place de nombreuses actions, jamais assez à son goût
- **Michel Roupioz** chargé de la rénovation et de la sécurité des bâtiments et n'a pas manqué une seule commission de sécurité.

Suivent dans l'ordre les 2 Conseillers municipaux délégués :

- **Monique Bonanséa** chargée de la petite enfance
- **Miguel Montero** chargé de la jeunesse a dirigé les destinées de notre Conseil municipal des jeunes.

Et enfin le reste de l'équipe majoritaire

- Frédérique CHARLES
- Martine BOUVIER
- Daniel DEPLANTE
- Isabelle CARQUILLAT
- Eddy TURK-SAVIGNY
- Tiziana ROSSI
- David CHARVIER
- Véronique TROMPIER
- Alain MOLLIER
- Stéphanie GOLLIET-MERCIER
- Serge PAROUFFE
- François CHATELARD
- Frédéric PAEZKIEWICZ
- Serge PEIGNON notre doyen.

Viennent ensuite les listes d'oppositions et elles sont à mes yeux importantes. C'est grâce à elles que nous avons pu développer un débat démocratique local.

La plupart des conseillers d'opposition sont là autour de moi après avoir été très présents au cours du mandat et je vais les citer aussi dans l'ordre protocolaire

Rassemblés autour de 3 groupes :

- Jacques MORIZEAU
- Yannick CLEVY
- Pauline ORSO MANZONETTA MARCHAND
- Michel BRUNET
- Gaël CHEVALLIER
- Jean-Rodolphe JARRIGE
- Aouda HANAOUINE

En France, les maires et les élus municipaux sont des Républicains, viscéralement attachés aux institutions démocratiques, au respect de la loi et aux principes de justice et d'équité.

Je me suis efforcé d'être l'un d'eux et d'exercer cette fonction que vous m'avez confiée avec responsabilité et dignité, en me portant garant de l'intérêt général.

Paul VALERY a écrit que la politique était l'art d'empêcher les gens de se mêler de ce qui les regarde.

Et bien non ce n'est pas ma conception de la Politique, bien au contraire.

La politique doit être l'art de nous mêler de ce qui nous regarde et en étant là ce soir vous faites de la politique, de la bonne politique en vous mêlant justement de ce qui vous regarde.

Et je ne peux que vous encourager à continuer à faire de la Politique, croyez-moi, notre pays en a besoin

Mes chers concitoyens, j'ai senti dans ma fonction, ce lien puissant et légitime qui nous unissait par les règles de la Démocratie et du suffrage universel.

J'ai senti que ce lien était nécessaire et qu'il fallait le renforcer sans cesse pour que la confiance perdure et que ne s'ouvre pas la boîte de Pandore, celle de tous les excès et de tous les extrémismes.

Il me restera enfin et peut-être surtout de ces deux mandats une succession infinie de rencontres avec beaucoup d'entre vous, rencontres ordinaires ou extraordinaires à évoquer des événements particuliers ou la vie de vos associations, mais le plus souvent rencontres pour évoquer votre vie quotidienne et ses difficultés.

Le souvenir de ces moments privilégiés restera pour moi un véritable trésor que je vais emporter avec moi.

A l'heure de quitter mes fonctions, j'éprouve un grand sentiment de gratitude envers de nombreuses personnes que je veux remercier.

- Merci à mon épouse, ma chère Christine qui rêvait sans doute pour nous d'une retraite plus paisible après une vie professionnelle bien remplie.
- Merci à mes collègues du Conseil Municipal, mes adjoints en particulier qui m'ont fidèlement accompagné et vous savez combien j'attache une valeur toute particulière à la fidélité.
- Merci à tous les agents de la Mairie, ce qui me donnent l'occasion de relever combien nous avons la chance d'avoir des hommes et des femmes pour la plupart extrêmement dévoués à leur mission de service public. A mes côtés, aux côtés de chacun de mes adjoints, il y a des hommes et des femmes sur lesquels nous pouvons compter, sur lesquels vous pouvez compter

Et merci enfin et par-dessus tout, à chacune et à chacun d'entre vous pour la confiance que vous m'avez témoignée.

Avant de nous quitter je vous invite à avoir une pensée pour celle et ceux qui nous ont quitté parmi lesquels notre citoyen d'honneur Henri Tracol.

L'année 2020 est là et le proverbe dit « Année d'élection, année de malédiction ».

Et bien non pour moi, une année d'élection est au contraire une année remplie d'espoir car riche en promesses et en projets, même si bien sûr il faudra les voir se réaliser.

Pour cela je reste persuadé que chacune et chacun d'entre nous saura faire le bon choix en mars prochain comme nous avons toujours su le faire par le passé dans notre bonne ville de Rumilly.

En tout cas le bon choix pour que soit poursuivie la formidable dynamique que nous avons initiée ensemble pendant ces 12 dernières années.

Bonne année et surtout bonne, bonne santé à tous.

Et encore merci pour tout.

